

CultiVar : où en est-on ?

(épisode n°5 – 7 novembre 2016)



L'heure du premier bilan pour les étudiants boursiers



Fin octobre, la management team de CultiVar a convié les huit étudiants soutenus financièrement par le projet à une rencontre sous forme de bilan d'étape. Principaux objectifs : vérifier leur niveau d'intégration deux mois après leur arrivée, détecter leurs difficultés éventuelles et les aider à construire leur projet de stage.

Rappelons-le, pour cette année universitaire 2016/2017, CultiVar finance les études de six étudiants étrangers, trois sénégalais et trois vietnamiens, en première année du master Biologie des plantes à l'Université de Montpellier ou en première année du master 3A, parcours SEPMET, à Montpellier SupAgro. CultiVar accompagne également deux étudiantes françaises en première année du master

Biologie des plantes de l'Université de Montpellier désirant faire leur stage à l'étranger. Deux mois après la rentrée, il était important de réaliser un premier bilan. Au cours de cette rencontre, placée sous le signe de la bienveillance, les étudiants ont pu notamment exprimer les difficultés rencontrées au cours des premières semaines de cours.

Quels obstacles ?

La principale difficulté que les non-francophones soulèvent est, bien sûr, liée à la langue. Certains étudiants de la promotion 2016 ne maîtrisaient pas suffisamment bien le français à leur arrivée à Montpellier pour pouvoir suivre les enseignements de la rentrée dans de bonnes conditions. Consciente de l'importance de cette donnée, la management team de CultiVar veillera, avec l'aide de ses partenaires, à mieux tenir compte de ce critère lors du recrutement de la prochaine promotion.



D'autres étudiants insistent sur le fait que même s'ils maîtrisent la langue française, ils sont handicapés par la différence d'accents et que, quand certains intervenants parlent trop vite ou trop bas, quand ils n'articulent pas assez ou quand ils ne prévoient pas de support écrit pour leur cours, cela constitue autant de petits obstacles qui gênent leur compréhension.

Autres points soulevés :

- le rythme des cours et des examens, qu'ils jugent intense et qui leur laisse peu de temps pour assimiler de grands volumes de connaissances nouvelles,
- des notions qu'ils n'ont jamais abordées dans leur cursus antérieur, alors qu'elles sont considérées comme acquises par les intervenants et qu'elles le sont effectivement pour une partie de leurs camarades,
- la multiplicité des intervenants au sein d'un module : quand les étudiants ne disposent pas d'un programme pour l'ensemble du module, il leur est parfois difficile de s'y retrouver...

Pourquoi pas des parrains ?



Interrogés sur leurs suggestions pour améliorer les procédures d'accueil CultiVar, en vue de l'arrivée de la prochaine promotion, à l'été 2017, les étudiants proposent notamment de mettre en place un système de parrainage. Ce dispositif permettrait aux étudiants étrangers de se sentir moins isolés au cours des premières semaines et de s'intégrer plus facilement dans la vie locale et associative. Ils proposent de jouer eux-mêmes le rôle de parrain/marraine pour leurs successeurs !

La flèche du temps

Afin de vérifier que les étudiants partagent tous une vision claire des échéances qui les attendent au cours des mois à venir (examens, stage, options...), la management team de CultiVar a également profité de cette réunion pour leur demander de dessiner une grande flèche du temps : une pour le cursus à Montpellier SupAgro et l'autre pour le cursus à l'Université de Montpellier.



